

dans cette partie septentrionale des Laurentides ; avant de laisser la vaste plaine derrière nous, suivons quelques instants dans celle-ci le cours de cette puissante rivière vers le sud, jusqu'au lac St-Jean, pour reconnaître, scruter, et décrire si possible l'original de son lit creusé à l'improviste et si capricieusement accidenté.

Disons de suite que les eaux du grand bassin silurien entraînées subitement dans le gouffre du Saguenay par un étrange procédé, furent bien vite réduites à leur plus mince volume et commencèrent à effleurer les écueils surgissants, ici et là dans cette plaine boueuse qui sortait pour ainsi du néant.

De fait, les courants s'irritant, *s'hérissant* au contact des rochers sous-marins qui les détournaient ainsi de leur cours réguliers, tournaillèrent sans cesse autour d'eux et lavèrent profondément le fond d'argile, les bas-fonds vaseux d'où ils sortaient leurs têtes ruisselantes pour la première fois ; creusant sur leurs flancs, par ce mouvement de rotation, de profondes tranchées dans les glaises qui les entouraient, qui à leur tour se réunissaient les unes aux autres en suivant la ligne irrégulière que ces écueils, reliés entre eux ou espacés de loin en loin, leur traçaient d'avance.

C'est pour cela que les eaux, venant de l'intérieur des terres et des hauts bords du bassin après l'épuisement de celui-ci, suivirent tout naturellement la pente que leur avait imprimée le torrent dans sa course désordonnée vers le sud, et y creusèrent cette partie du lit de la rivière Peribonca, qui démontre si bien, une fois de plus, son origine toute récente, *impromptu*, comme du reste le prouve d'une manière évidente celle de toute la vallée du lac St-Jean et du Saguenay. C'est bien aussi pour cela que Péribonca, au lieu d'avoir passé son chemin droit comme elle aurait pu et dû le faire, s'est *amusée, inconsciente*, à frôler de trop près les profondes tranchées entourant les écueils que nous avons vus poindre il y a un instant, s'y laissant choir malheureusement pour les élargir et les creuser davantage et restant ainsi emprisonnée dans ce chenal tracé à tâtons sur cette arête de rochers—qui était bien le passage le plus mal visé qu'elle pouvait choisir—pour se